

## Moussar

### L'éducation des enfants

Par Ezra Ben Yossef, Shabbat 09 décembre 2017.

#### Introduction

Ce cours est donné trois jours avant Hanoukah (12 décembre au soir) alors que le mot hébreu pour « éducation » des enfants est hinoukh (Prov.22:6) de la même racine! L'éducation des enfants a donc pour but, comme l'histoire de Hanoukah nous l'apprend, de les consacrer au service divin en les protégeant de l'assimilation au monde païen par une bonne éducation.

En effet, l'éducation des enfants est un sujet d'une très grande importance aux yeux d'Adonai car toute son Alliance repose sur sa transmission intacte à notre postérité:

#### **Genèse tout le chap.15**

**Gen.18.19:** « Car je l'ai choisi, afin qu'il ordonne à ses fils et à sa maison après lui de garder la voie de YHWH, en pratiquant la droiture et la justice, et qu'ainsi YHWH accomplisse en faveur d'Avraham les promesses qu'il lui a faites. »

Avraham a été choisi par Elohim car il allait transmettre cette alliance à sa postérité. L'Alliance divine est donc intégralement basée sur une bonne éducation des enfants!

De même, la foi nazaréenne n'aura pas d'avenir si nous ne parvenons pas à transmettre notre foi à nos enfants.

#### Hypothèse de départ

L'Écriture dit qu'Elohim est notre père et que nous sommes ses enfants:

**Galates 4.6:** « Et parce que vous êtes fils, Elohim a envoyé dans nos cœurs la Rouah de son Fils, lequel crie: Abba! Papa! »

Donc, voyons comment Elohim nous éduque dans sa Parole et nous saurons comment éduquer nos enfants.

Les enfants éduqués selon la pédagogie biblique auront plus de facilité pour comprendre comment fonctionne la pédagogie divine. Nous qui avons souvent été éduqués d'une autre façon, nous passons des années à nous rééduquer rien que pour comprendre comment Elohim nous parle!

#### But premier de l'éducation

Quel est le but premier de l'éducation des enfants?

C'est de les faire devenir adulte.

Mais c'est quoi un adulte?

Voyons la définition biblique de l'adulte:

**Hébreux 5.13-14:** « Or, quiconque en est au lait n'a pas l'expérience de la parole de justice ; car il est un enfant. Mais la nourriture solide est pour les hommes faits, pour ceux dont le jugement est exercé par l'usage à discerner ce qui est bien et ce qui est mal. »

Selon cette définition, faire d'un enfant un adulte, c'est l'éduquer à être autonome, c'est-à-dire à savoir distinguer seul, sans aide, le bien du mal, et à choisir seul de faire le bien (sans surveillance) en toutes circonstances. L'éducation, ce n'est pas la punition comme certains le pensent, ce n'est qu'un moyen, l'éducation, c'est transmettre une information que l'enfant va comprendre et intérioriser constituant ainsi un repère pour juger du bien et du mal.

Comme le dit Sha'oul, notre exemple de ce qu'est un adulte accompli, c'est Maran Yéshoua:

**Eph.4.13-14:** « Jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils d'Elohim, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite du Mashiah, afin que nous ne soyons plus des enfants, flottants et emportés à tout vent de doctrine, par la tromperie des hommes, par leur ruse dans les moyens de séduction,... »

Cela revient donc pour les parents à lui faire ressembler leurs enfants.  
L'éducation est donc de l'évangélisation.

**Gal.4.19:** « Mes enfants, pour qui j'éprouve de nouveau les douleurs de l'enfement, jusqu'à ce que le Mashiah soit formé en vous,... »

Une fois l'information comprise et implantée, l'enfant s'en souviendra toute sa vie:

**Proverbes 22.6:** « Instruis (hinoukh) l'enfant selon sa voie qu'il doit suivre ; et quand il sera vieux, il ne s'en détournera pas. »

Dans mon cours « changer sa première pensée », je dis que l'éducation fonctionne comme un conditionnement mental. Si une personne a entendu chaque jour pendant des années durant son enfance « tu es un incapable », à l'âge adulte, à chaque fois qu'elle voudra agir, la première pensée qu'elle entendra sera « tu es un incapable ». Il faut donc que cette première pensée qui vient de l'enfance (quand ça dépend des parents et non d'une source extérieure) soit positive.

La voix des parents agira comme la Rouah HaQodèsh (mais sans la remplacer!):

**Jean 14.26:** « Mais le consolateur, la Rouah HaQodèsh, que le Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses, et vous rappellera tout ce que je vous ai dit. »

Or, le bien mène à la vie éternelle et le mal à la mort:

**Deut.30.15:** « Vois, je mets aujourd'hui devant toi la vie et le bien, la mort et le mal. »

L'éducation est donc avant tout spirituelle car il s'agit de sauver l'âme des enfants.

**Voir Proverbes chap.2 à 7 pour un exemple d'éducation.**

## Educations multiples

Une difficulté est que les parents ne sont pas les seuls acteurs de l'éducation de leurs enfants. En effet, le Yétsèr hara (le mauvais penchant intérieur), le sitré hara (les forces du mal), les héritages ancestraux, l'école, la société, les « amis », l'enfant lui-même par ses lectures et ses centres d'intérêt, etc., peuvent donner à votre enfant une mauvaise éducation. Il faut donc lutter contre cette « éducation parasite » car l'enfant n'a pas encore de défenses naturelles contre cela, puisqu'il « boit comme éponge ».

Il y a donc un volet spirituel à l'éducation, nous ne maîtrisons pas tout!

Il faut alors prier pour qu'Adonaï nous aide dans ce que nous ne pouvons pas maîtriser.

## L'éducation est une auto-éducation

Maran Yéshoua est l'image d'Elohim. Nous-mêmes sommes devenus, après le péché, une image mélangée d'Elohim et du serpent. Nos enfants, eux, sont notre image.

Tous leurs défauts innés proviennent des parents et des ancêtres dont les défauts n'ont pas été corrigés par les parents. Nous retrouvons donc dans nos enfants, tout ce que nous n'avons pas réglé nous-mêmes avant leur conception. Nous devons alors les aider à les régler pour qu'ils ne les transmettent pas à leurs propres enfants.

Or, les parents ne peuvent corriger les défauts de leurs enfants que s'ils ont réussi à corriger cela en eux après leur conception.

Comme le dit Maran Yéshoua:

**Matth.7.5:** « Hypocrite, ôte premièrement la poutre de ton œil, et alors tu verras comment ôter la paille de l'œil de ton frère. »

Il faut d'abord réussir à retirer le défaut dans notre œil pour savoir comment le retirer chez autrui.

Si les parents eux-mêmes ne sont pas adultes, ils ne pourront pas faire de leurs enfants des adultes!

## Buts ultimes de l'éducation

Les buts ultimes de l'éducation en tant que transmission de l'Alliance abrahamique:

- c'est avant tout de plaire à notre Elohim, de lui être agréable et de le servir.

- ensuite, dans l'idéal, c'est qu'au bout de x générations après Avraham, les parents aient réussi à régler tous leurs défauts et ceux de leurs ancêtres, ce qui aura pour conséquence que leurs enfants engendrés après naîtront sans aucun défaut hérité! Ils naîtront donc directement à l'image de Yéshoua! Ça, c'est la théorie. En pratique, il faut reconnaître qu'il est peu probable de réussir cela avant le retour du Messie d'après les prophéties de l'Ecriture. Mais cela ne nous dispense pas de faire le maximum avec l'aide d'Adonaï.

- enfin, également dans l'idéal, c'est que les parents ainsi corrigés soient suffisamment nombreux pour transformer la société et ainsi protéger leurs enfants des sources extérieures de mauvaise éducation (société, école,...), pour que cette image divine restaurée ne s'altère pas. Ça aussi, c'est la théorie. En pratique, il est peu probable de réussir à transformer la société à ce point avant le retour du Messie d'après les prophéties de l'Ecriture. Mais là aussi, nous devons faire notre maximum et chercher à faire un maximum de disciples.

Voyons maintenant les différentes étapes de l'éducation.

## **Étapes de l'éducation**

### 1) Légitimité de l'autorité parentale

L'autorité d'Elohim sur nous prend sa source sur le fait qu'il nous a engendrés en tant que peuple et prend soin de nous:

**Exode 20.2-3:** « Je suis YHWH, ton Elohim, qui t'ai fait sortir du pays d'Égypte, de la maison de servitude. Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face. »

### **Ezéchiél chap.16**

La source d'autorité des parents est identique: leur légitimité vient de l'engendrement et des soins/protections/nourriture qu'ils apportent à l'enfant. Donc l'enfant doit obéir à leurs règles.

Mais il faut apprendre aussi aux enfants à reconnaître les autorités légitimes extérieures à qui ils doivent obéissance (anciens de la Qéhilah par exemple), et les autorités illégitimes à qui ils devront désobéir.

Adonaï nous apprend à discerner ces autorités illégitimes:

### **Deutéronome chap.13**

Voir également mon cours « Authentification des prophéties » au sujet des autorités illégitimes:

Les autorités illégitimes sont donc celles qui enseignent contre les lois d'Elohim et contre les règles des parents.

### 2) Informé l'enfant des règles selon son langage pédagogique propre

C'est l'équivalent du don de la Torah.

Les parents doivent donner à l'enfant ses commandements, c'est-à-dire lui identifier ce qui est bien et ce qui est mal. Il doit les étudier, les connaître et les pratiquer.

Les règles demandées doivent être réalistes pour l'enfant selon son âge. Ne pas non plus prendre l'enfant pour un incapable. Les règles doivent le pousser vers le haut, mais pas trop vite, ni trop fort. Elles ne doivent pas être trop simples ou confortables, sinon ça ne "l'élèvera" pas, ça peut le faire stagner, voire l'abrutir.

C'est comme le sport: pour progresser, il faut s'entraîner avec un partenaire légèrement plus fort que soi. Il faut donner à un enfant de 5 ans des règles correspondantes à un enfant de 6 ans. En effet, c'est à 5 ans que nous apprenons à l'enfant à avoir 6 ans, et ainsi de suite.

Les parents doivent s'assurer qu'il a bien compris les règles. Pour cela, il faut les lui transmettre selon son langage pédagogique personnel: s'il est visuel, utiliser la lecture ou l'exemple. S'il est auditif, utiliser la discussion ou la musique. S'il est kinesthésique, utiliser le jeu ou le « théâtre » (jeu de rôle).

Il faut lui permettre de poser des questions et y répondre.

S'il n'a pas compris, alors il n'y a pas d'éducation.

Lui rappeler ces règles régulièrement, comme la Torah doit être étudiée jour et nuit, jusqu'à ce que cela pénètre son cœur:

**Josué 1.8:** « Que ce livre de la Torah ne s'éloigne pas de ta bouche ; médite-le jour et nuit, pour agir fidèlement selon tout ce qui y est écrit ; car c'est alors que tu auras du succès dans tes entreprises, c'est alors que tu réussiras. »

Les règles doivent être pratiques et tout de suite praticables pour pouvoir rapidement en faire une habitude. Car l'éducation n'est finalement qu'une série de « bonnes habitudes à prendre ».

Ces règles doivent avoir pour but de pratiquer les bonnes midot (vertus), comme le fait la Torah pour les adultes. Les parents doivent donc faire la liste des qualités et des défauts de l'enfant. Ensuite, il faut établir des correspondances entre les règles et les midot à exprimer ou à acquérir. Enfin, il faut enseigner ces règles pour le pousser à cultiver ses qualités innées et à combler ses qualités manquantes.

Il faut lui faire comprendre que l'apprentissage et l'expression de ces bonnes midot sont indispensables pour une vie sociale de qualité, dans sa jeunesse comme dans son avenir d'adulte, car l'humain est un être social. Il faut donc cultiver la communication et le dialogue, l'ouvrir au monde extérieur, à son environnement, à son entourage immédiat et plus lointain. Il doit comprendre ce projet.

### 3) Autonomisation par la loi de cause à effet

Comme nous l'avons vu précédemment, faire d'un enfant un adulte consiste à l'éduquer à l'autonomie, c'est-à-dire à savoir distinguer seul, sans aide, le bien du mal, et à choisir seul de faire le bien (sans surveillance) en toutes circonstances.

Cela implique de lui faire comprendre, selon son langage pédagogique propre, la loi de « cause à effet ». Comment faire?

A chaque règle doivent être associées des récompenses et des punitions. Celles-ci doivent être enseignées en même temps que les règles.

Comme cela, les punitions et les récompenses ne seront pas considérées par l'enfant comme des décisions arbitraires des parents, mais comme un choix volontaire de l'enfant. C'est lui qui « décidera » ainsi de recevoir la récompense ou la punition en fonction de son choix entre le bien ou le mal. Ça le responsabilise.

S'il reçoit du mal, c'est lui et personne d'autre le responsable. Il n'a personne à blâmer, il n'y a que lui qui peut se corriger.

Elohim fait la même chose en nous donnant une série de récompenses et de punitions pour la pratique ou non de ses commandements:

### **Lévitique chap.26 et Deutéronome 27.11-28.68**

Les punitions et les récompenses doivent être "mesure pour mesure" en rapport avec la faute, pour rendre compréhensible la relation de cause à effet. L'autonomie consiste donc à comprendre cette loi.

Elohim fait de même avec nous: quand nous transgressons, il envoie une conséquence négative équivalente pour nous apprendre ce que nous avons fait de mal et que le mal ne paie jamais! Les parents doivent donc faire comme Elohim.

Les punitions sont des conséquences négatives artificielles créées par les parents pour mimer de manière contrôlée les conséquences négatives de la vie réelle.

Cela protège autant que possible l'enfant des conséquences négatives de la vie réelle, car celles-ci peuvent très blessantes, voire traumatisantes!

C'est comme un entraînement de boxe: il faut apprendre à encaisser les coups de manière contrôlée et progressive pour être prêt à les encaisser réellement sur le ring.

Les parents ont un rôle protecteur. Ils doivent au préalable mettre en garde l'enfant contre ces dangers. Le milieu familial constitue donc un milieu protecteur mais aussi un milieu d'apprentissage pour affronter le monde extérieur.

Ces punitions doivent donc être progressives selon l'âge de l'enfant.

Il y a globalement 4 types de punition dans l'Écriture:

- l'exil de la présence divine (exil de l'Eden, d'Israël, du camp, la prison). Cela revient à enfermer son enfant seul dans sa chambre ou au coin.
- la famine. Cela revient à priver son enfant de dessert, ou du plat qu'il apprécie particulièrement. Ne pas le priver de nourriture dans l'absolu car cela pourrait être risqué pour sa santé.
- échecs des entreprises et la pauvreté. Cela revient à priver l'enfant de jeu, jouets, ou de projets de sortie.
- la guerre et la maladie. Cela revient aux punitions corporelles.

Les récompenses sont opposées:

- la présence d'Elohim. Cela revient à le gratifier de la présence de ses proches.
- la nourriture plaisante. Cela revient à le gratifier de dessert ou de son plat préféré.
- réussite des entreprises et enrichissement. Cela revient à le gratifier de jeu, jouets et sorties.
- la sécurité. Cela revient à le gratifier d'actes de tendresse et d'affection.

Les punitions et les récompenses doivent être choisies en fonction du langage pédagogique personnel de l'enfant (ce qui lui parle le plus). Les punitions corporelles ne vont pas fonctionner avec tous les enfants, car certains sont « déconnectés » des sensations de leur corps. Souvent, elles ne fonctionnent pas avec les « hyperactifs ».

Il est important que les punitions ou les récompenses soient données rapidement. Si les parents tardent, l'enfant peut avoir du mal à comprendre la relation de cause à effet:

**Ecclésiaste 8.11:** « Parce qu'une sentence contre les mauvaises actions ne s'exécute pas promptement, le cœur des fils de l'homme se remplit en eux du désir de faire le mal. »

Erreurs à ne pas commettre :

Si les parents usent trop souvent de cris et de punitions physiques, cela peut apprendre à l'enfant que s'il veut obtenir quelque chose de quelqu'un, il lui suffira de l'intimider et d'user de violence physique. Il peut devenir un « délinquant ».

Les parents ne doivent pas non plus utiliser le chantage émotionnel : « obéis ou maman va être triste », car cela leur apprend cette technique de manipulation! Il deviendra « manipulateur ».

Il ne faut pas être trop laxiste, car cela fera de lui un capricieux ou un orgueilleux. C'est l'enfant roi.

Il ne faut pas non plus être trop excessif dans les punitions, car cela pourrait faire de l'enfant un rebelle ou un timide. Or les deux ne sont pas agréés par Elohim:

**1 Pierre 5.5:** « De mêmes, vous qui êtes jeunes, soyez soumis aux anciens. Et tous, dans vos rapports mutuels, revêtez-vous d'humilité ; car Elohim résiste aux orgueilleux, Mais il fait grâce aux humbles. »

**2 Timothée 1.7:** « Car ce n'est pas une Rouah de timidité qu'Elohim nous a donné, mais une Rouah de force, d'amour et de sagesse. »

Important: si l'enfant fait une bêtise et qu'il en reçoit une conséquence naturelle (« courir, tomber et se faire mal »), il ne faut pas le punir une seconde fois, car il a déjà eu sa punition. Cela lui fait comprendre que la vie le punira même s'il n'y a pas d'autorités pour le surveiller. Il apprendra alors que le mal ne lui réussira pas même s'il fait des cachoteries.

Il est important de mettre en avant les joies de l'obéissance pour que l'autorité ne soit pas vue de manière négative.

Il faut faire également comprendre que les punitions, même si pas agréables, sont nécessaires pour leur bien. C'est comme ça qu'Elohim agit avec nous. Les punitions ne sont pas nécessaires en cas d'obéissance, mais en cas de désobéissance, c'est le seul moyen qui reste:

**Proverbes 3.12:** « Car YHWH châtie celui qu'il aime, comme un père l'enfant qu'il chérit. »

La fessée donnée au bon moment est peut-être la chose qui a le plus sauvé d'âmes de la géhenne. Elle ne doit pas être dénigrée quand elle est efficace:

**Proverbes 23.13-14:** « N'épargne pas la correction à l'enfant ; si tu le frappes de la verge, il ne mourra pas. En le frappant de la verge, tu délivres son âme du séjour des morts. »

Après une correction, il faut rapidement rétablir la relation d'affection.

Toujours exprimer des paroles positives même dans la punition: « ce n'est pas digne de toi, tu vaux plus que cela. » Les paroles négatives, surtout exprimées avec colère, peuvent faire de nombreux dégâts dans l'âme de l'enfant.

Remarque : Le but de la punition ne doit pas être que l'enfant se tiennent tranquille sans broncher pour que les adultes puissent vaquer à leurs occupations. Un enfant tranquille qui ne bronche pas peut être mal dans sa peau et malheureux. Ce n'est pas l'objectif. L'objectif n'est pas d'en faire un timide et un peureux, mais un roi et un guerrier:

**2 Tim.1.7:** « Car ce n'est pas une Rouah de timidité qu'Elohim nous a donné, mais une Rouah de force, d'amour et de sagesse. »

**Rom.8.15-17:** « Et vous n'avez pas reçu une Rouah de servitude, pour être encore dans la crainte ; mais vous avez reçu une Rouah d'adoption, par lequel nous crions: Abba! Papa! La Rouah elle-même rend témoignage à notre rouah que nous sommes enfants d'Elohim. Or, si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers: héritiers d'Elohim, et cohéritiers du Mashiah, »

Il ne faut pas faire de nos enfants des bisounours!

Il ne faut pas les surprotéger, ne pas tout leur servir sur un plateau d'argent, ne pas chercher à ne jamais les frustrer, il ne faut jamais les laisser avoir peur « des monstres ». Ils doivent progressivement devenir des guerriers d'Adonaï, c'est d'ailleurs le sens du mot « Yisra'él ». Ils marcheront sans peur contre les hommes mauvais et les démons!:

**Genèse 32.28:** « Il dit encore: ton nom ne sera plus Ya'akov, mais tu seras appelé Yisra'él ; car tu as lutté avec des dieux (démons/idoles) et des hommes, et tu as été vainqueur. »

Sur ce point, il faut se garder de certaines nouvelles pédagogies bien intentionnées, mais qui mettent en avant la non-frustration et la non-contrainte dans l'éducation des enfants.

Techniquement, l'Écriture dit que seuls les parents peuvent punir et corriger physiquement leurs enfants. Mais les parents peuvent déléguer partiellement cette autorité auprès d'un enseignant, d'un juge, d'un tuteur, bref d'autres adultes:

**Proverbes 13.24:** « Celui qui ménage sa verge hait son fils, mais celui qui l'aime cherche à le corriger. »

**Proverbes 22.15:** « La folie est attachée au cœur de l'enfant ; la verge de la correction l'éloignera de lui. »

**Proverbes 29.15:** « La verge et la correction donnent la sagesse, mais l'enfant livré à lui-même fait honte à sa mère. »

**Hébreux 12.4-11:** « Vous n'avez pas encore résisté jusqu'au sang, en luttant contre le péché. Et vous avez oublié l'exhortation qui vous est adressée comme à des fils: Mon fils, ne méprise pas le châtiment d'Adonaï, et ne perds pas courage lorsqu'il te reprend ; car Adonaï châtie celui qu'il aime, et il frappe de la verge tous ceux qu'il reconnaît pour ses fils. Supportez le châtiment: c'est comme des fils qu'Elohim vous traite ; car quel est le fils qu'un père ne châtie pas? Mais si vous êtes exempts du châtiment auquel tous ont part, vous êtes donc des enfants illégitimes, et non des fils. D'ailleurs, puisque nos pères selon la chair nous ont châtiés, et que nous les avons respectés, ne devons nous pas à bien plus forte raison nous soumettre au Père des rouhot, pour avoir la vie? Nos pères nous châtiaient pour peu de jours, comme ils le trouvaient bon ; mais Elohim nous châtie pour notre bien, afin que nous participions à sa sainteté. Il est vrai que tout châtiment semble d'abord un sujet de tristesse, et non de joie ; mais il produit plus tard pour ceux qui ont été ainsi exercés un fruit paisible de justice. »

Divers autres versets sur l'éducation:

**Ephésiens 6.1-4:** « Enfants, obéissez à vos parents, selon Adonaï, car cela est juste. Honore ton père et ta mère (c'est le premier commandement avec une promesse), afin que tu sois heureux et que tu vives longtemps sur la terre. Et vous, pères, n'irritez pas vos enfants, mais élevez-les en les corrigeant et en les instruisant selon Adonaï. »

**Col.3.20-21:** « Enfants, obéissez en toutes choses à vos parents, car cela est agréable en Adonaï. Pères, n'irritez pas vos enfants, de peur qu'ils ne se découragent. »

**1 Timothée 5.4:** « Si une veuve a des enfants ou des petits-enfants, qu'ils apprennent avant tout à exercer la piété envers leur propre famille, et à rendre à leurs parents ce qu'ils ont reçu d'eux ; car cela est agréable à Elohim. »



#### 4) Apprentissage de la miséricorde

Les parents doivent également apprendre la miséricorde et la compassion à l'enfant comme Adonaï le fait avec nous.

Si après avoir désobéi, il se repent sincèrement avec larmes et s'engage à ne plus recommencer, les parents lui pardonneront sans lui donner la punition méritée, en lui faisant comprendre comme Maran Yéshoua, qu'il aura une punition double si sa repentance n'est pas sincère:

**Jean 5.5-14:** « (...) Depuis, Yéshoua le trouva dans le Temple, et lui dit: Voici, tu as été guéri ; ne pêche plus, de peur qu'il ne t'arrive quelque chose de pire. »

S'il recommence, les parents le punissent alors deux fois plus. Cela lui apprendra la repentance sincère et la miséricorde divine.

#### 5) Evolution de l'intention

Au commencement, l'enfant doit obéir aux règles par crainte de la punition, car c'est le début de la sagesse, personne ne commence par obéir par amour:

**Proverbes 9.10:** « Le commencement de la sagesse, c'est la crainte de YHWH ; et la science des saints, c'est l'intelligence. »

Ensuite, l'enfant doit obéir parce qu'il a compris que choisir le bien génère des conséquences positives et agréables. Comme nous le voyons dans le passage suivant, où il faut comprendre la règle et désirer la pratiquer avec joie:

**Matth.13.19-23:** « Lorsqu'un homme écoute la parole du royaume et ne la comprend pas, le malin vient et enlève ce qui a été semé dans son cœur: cet homme est celui qui a reçu la semence le long du chemin. Celui qui a reçu la semence dans les endroits pierreux, c'est celui **qui entend la parole et la reçoit aussitôt avec joie** ; mais il n'a pas de racines en lui-même, il manque de persistance, et, dès que survient une tribulation ou une persécution à cause de la parole, il y trouve une occasion de chute. Celui qui a reçu la semence parmi les épines, c'est celui qui entend la parole, mais en qui les soucis du siècle et la séduction des richesses étouffent cette parole, et la rendent infructueuse. **Celui qui a reçu la semence dans la bonne terre, c'est celui qui entend la parole et la comprend ; il porte du fruit, et un grain en donne cent, un autre soixante, un autre trente.** »

Finalement, l'enfant doit obéir gratuitement, uniquement parce que cela fait plaisir à ceux qu'il aime (parents, frères, sœurs), même s'il ne reçoit pas de récompense. Faire plaisir est sa récompense.

Cette évolution est graduelle:

**Deut.11.22:** « Car si vous observez tous ces commandements que je vous prescris, et si vous les mettez en pratique pour aimer YHWH, votre Elohim, pour marcher dans toutes ses voies et pour vous attacher à lui, »

**Jean 14.15:** « Si vous m'aimez, gardez mes commandements. »

**1 Jean 5.3:** « Car l'amour d'Elohim consiste à garder ses commandements. Et ses commandements ne sont pas pénibles, »

Ne faire que craindre la punition est un bon début car cela protège l'enfant de prendre goût à faire le mal et des conséquences négatives blessantes qu'il pourrait subir, mais ce n'est pas suffisant!

#### 6) Apprentissage de l'estime de soi

Ce n'est pas parce que l'enfant a compris les règles et la loi de cause à effet qu'il va tout de même choisir de faire le bien, et de recevoir la récompense associée. Il peut lui arriver de choisir le mal, et donc la punition, à cause d'une logique d'autodestruction due à une haine de soi. Pour qu'il choisisse le bien, il faut l'éduquer à l'estime de soi. Pour cela, il faut lui faire comprendre, selon son langage d'amour personnel, qu'il a de la valeur en lui-même.

Le langage d'amour est la façon dont chaque personne exprime ou perçoit l'amour. C'est essentiel pour bâtir des relations sociales saines et épanouies.

Le livre "Les 5 langages de l'amour" de Gary Chapman en cite 5:

- Les paroles valorisantes
- Les cadeaux
- Les services rendus
- Les moments de qualité
- Le toucher physique

Comment lui montrer sa valeur?

Elohim lui-même nous le montre par le sacrifice de son Fils:

**Luc 12.7:** « Ne vend-on pas cinq passereaux pour deux sous ? Cependant, aucun d'eux n'est oublié devant Elohim. Et même les cheveux de votre tête sont tous comptés. Ne craignez donc pas: vous valez plus que beaucoup de passereaux. »

**Jean 3.16:** « Car Elohim a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. »

C'est donc en sacrifiant des choses pour l'enfant que les parents lui inculquent l'estime de soi: il passe avant la tv, il passe avant le travail, il passe avant l'argent, il passe avant les amis, il passe avant notre santé et notre confort. Il passe avant tout sauf avant Elohim lui-même! Sinon il n'aura pas de respect pour Elohim.

Sacrifier du temps ou des occupations pour lui donner ce que son langage d'amour personnel réclame est la clé de cet apprentissage.

#### 7) Apprentissage de la réconciliation

Les parents doivent mettre en place un rite de repentance/réconciliation pour marquer le retour à la normale après la punition ou après la repentance sincère de l'enfant, comme Adonaï le fait avec nous:

- l'enfant doit se laver les mains et le visage: comme la Tévilah (le baptême) d'expiation.

- l'enfant doit « sacrifier » un de ses jouets en le jetant à la poubelle: comme le sacrifice d'expiation.

Lui faire choisir et jeter un jouet auquel il tient a pour conséquence de le faire réfléchir sur le prix à payer pour transgresser les règles, ce qui doit le dissuader à terme de transgresser. Elohim fait de même avec nous en nous obligeant à sacrifier des animaux chers et son Fils lui-même!:

**Hébreux 10.26-31:** « Car, si nous péchons volontairement après avoir reçu la connaissance de la vérité, il ne reste plus de sacrifice pour les péchés, mais une attente terrible du jugement et l'ardeur d'un feu qui dévorera les rebelles. Celui qui a violé la Torah de Moshèh meurt sans miséricorde, sur la déposition de deux ou de trois témoins ; de quel pire châtement pensez-vous que sera jugé digne celui qui aura foulé aux pieds le Fils d'Elohim, qui aura tenu pour profane le sang de l'alliance, par lequel il a été sanctifié, et qui aura outragé la Rouah de la grâce? Car nous connaissons celui qui a dit: A moi la vengeance, à moi la rétribution! et encore: Adonai jugera son peuple. C'est une chose terrible que de tomber entre les mains de l'Elohim vivant. »

Eduquer son enfant, c'est l'évangéliser. Par ce rite, il comprendra alors les notions de sacrifice du Mashiah et de la Tévilah, et leur nécessité pour son salut. L'Ecriture sera naturelle pour lui, inscrite dans son âme et dans sa chair.

#### 8) Constance et cohérence dans l'éducation

L'éducation, c'est un repère inébranlable, un roc qui suivra l'enfant toute sa vie. Si les parents se contredisent, manquent de constance, ou font preuve d'incohérence dans leur éducation (une fois oui, une fois non, « laisse le faire aujourd'hui je suis fatigué »), l'enfant n'intériorisera pas cette éducation car cela ne constituera pas un repère solide. Il deviendra un « déséquilibré ». Pire: en cas de contradiction entre les parents, l'enfant cherchera le parent qui cèdera le plus facilement à sa demande. Cela lui apprendra alors à chercher les personnes les plus faibles pour obtenir ce qu'il désire. C'est le comportement d'un manipulateur narcissique!

L'enfant a besoin de repères à la fois dans l'espace et dans le temps:

- l'espace: quels sont les objets ou les actions interdits.
- le temps: pendant combien de temps ces objets ou ces actions sont interdits?

Quand l'enfant recevra son repère spatial, par exemple l'interdiction de toucher un objet particulier, il tentera alors de le toucher pour tester le repère temps.

Il se dit: « Cet objet m'est interdit, mais pendant combien de temps? »

Les parents doivent donc informer l'enfant sur son repère temporel.

Par exemple: « Cet objet t'est interdit pour toujours. »

Les parents ne doivent alors jamais se relâcher, il faut rester inébranlable devant l'insistance de l'enfant, sinon il ne comprendra pas ce repère.

Ya'akov dit que les prières selon la chair ne sont pas exaucées. Idem pour les enfants, ils ne peuvent demander et pleurer pour obtenir quelques choses d'interdit! Jamais!:

**Jacques 4.3:** « Vous demandez, et vous ne recevez pas, parce que vous demandez mal, dans le but de satisfaire vos passions. »

## 9) Analogie entre l'éducation parentale et l'éducation divine

L'analogie doit être totale entre l'éducation parentale vis-à-vis de l'enfant et l'éducation divine vis-à-vis des parents, et l'enfant doit voir cette corrélation. Les parents doivent donc lui en parler et surtout la rendre clairement visible dans leur façon de vivre. L'enfant doit arriver à la conclusion que si ses parents obéissent ainsi aux règles d'Elohim, il doit également obéir à leurs règles. La continuité entre son obéissance aux parents et sa future obéissance à Adonaï doit être totale.

## 10) Les parents ne remplace pas la Rouah HaQodèsh!

Les enfants ont leur propre destinée avec Adonaï. Les parents doivent donc discerner comment Adonaï veut les utiliser, et ensuite s'efforcer de les accompagner dans cette direction, sans décider à la place d'Elohim.

Ce discernement se fait par la prière et par l'observation des aptitudes de l'enfant.

**Proverbes 22.6:** « Instruis l'enfant selon sa voie ; et quand il sera vieux, il ne s'en détournera pas. »

Il est écrit selon « sa voie », et non selon « notre voie ».

## 11) Les enfants qui choisissent le mal

Même en cas de bonne éducation, certains enfants choisissent le mal.

L'Écriture nous donne quelques exemples d'enfants mauvais éduqués par de bons parents: les fils de David, les fils d'Eli, etc.

L'Écriture a prévu que cela arriverait:

**Deut.21.18-21:** « Si un homme a un fils indocile et rebelle, n'écoutant ni la voix de son père, ni la voix de sa mère, et ne leur obéissant pas même après qu'ils l'ont châtié, le père et la mère le prendront, et le mèneront vers les anciens de sa ville et à la porte du lieu qu'il habite. Ils diront aux anciens de sa ville: Voici notre fils qui est indocile et rebelle, qui n'écoute pas notre voix, et qui se livre à des excès et à l'ivrognerie. Et tous les hommes de sa ville le lapideront, et il mourra. Tu ôteras ainsi le mal du milieu de toi, afin que tout Yisra'él entende et craigne. »

Les parents, tout comme Adonaï qui se l'interdit par amour, ne peuvent pas aller contre le libre-arbitre de l'enfant. Ce n'est donc pas toujours la faute des parents et de l'éducation reçue! De tels enfants étaient punis par la lapidation. Aujourd'hui, cela revient à faire « un acte d'abandon ».

Si l'enfant est majeur, les parents doivent l'aider à acquérir un logement, et ensuite l'expulser du domicile familial. L'enfant devra alors se débrouiller seul.

S'il est mineur, les parents le placeront en pensionnat ou dans une structure spécialisée pour enfants difficiles.

A partir de là, c'est Adonaï qui gèrera l'enfant et qui décidera s'il doit vivre ou mourir.

Une éventuelle condamnation à mort par Elohim permettra de protéger l'enfant des nombreux péchés qu'il aurait pu faire, et de protéger tous ceux qu'il aurait pu blesser.

Si Adonai lui accorde la vie, cet abandon dans le monde lui permettra de se confronter aux difficultés et aux souffrances engendrées par ses mauvais choix. Cela peut parfois servir d'électrochoc salutaire! Sha'oul lui-même ne dédaignait pas à utiliser cette méthode avec de mauvais disciples:

**1 Corinthiens 5.1-5:** « On entend dire généralement qu'il y a parmi vous de l'impudicité, et une impudicité telle qu'elle ne se rencontre pas même chez les païens ; c'est au point que l'un de vous a la femme de son père. Et vous êtes enflés d'orgueil! Et vous n'avez pas été plutôt dans l'affliction, afin que celui qui a commis cet acte fût ôté du milieu de vous! Pour moi, absent de corps, mais présent de rouah, j'ai déjà jugé, comme si j'étais présent, celui qui a commis un tel acte. Au nom de Maran Yéshoua, vous et ma rouah étant assemblés avec la puissance de notre Maran Yéshoua, qu'un tel homme soit livré au satan pour la destruction de la chair, afin que la rouah soit sauvé au jour de Maran Yéshoua. »

Et si après plusieurs années d'errance et de souffrances, l'enfant revient dans une repentance sincère, il devra être accueilli par ses parents à bras ouverts comme le fils prodigue:

### **Luc 15.11-32**

#### 12) Les parents doivent souffler!

De temps en temps, il est bon pour les parents de souffler loin de leur enfant. Car des parents fatigués, frustrés, nerveux ne sont jamais de bons parents! Celui-ci peut être envoyé chez ses grand parents, chez d'autres membres de la famille, dans une colonie de vacances, etc.

Les parents en profitent alors pour renforcer leur vie de couple, leur vie individuelle et spirituelle, pour ensuite mieux revenir pour leur enfant. Des parents heureux et reposés font du bien à leurs enfants!

De son côté, l'enfant apprend à ne pas toujours dépendre de ses parents, ce qui lui enseigne l'autonomie. Il apprend également à gérer les séparations qui sont un élément naturel de la vie.

### **L'âge adulte**

A quel âge l'enfant doit-il être adulte?

Selon la tradition hébraïque, l'âge de la maturité est fixé à 13 ans pour les garçons et à 12 ans pour les filles. C'est à ces âges que les enfants doivent avoir été autonomisés spirituellement et psychologiquement de leurs parents. Le fait d'atteindre cette autonomie avant d'entrer dans la période d'adolescence les protège de nombreux déboires et souffrances.

L'autonomie matérielle était fixée traditionnellement à 18 ans. Mais dans nos sociétés modernes complexes, où l'acquisition d'un diplôme de niveau supérieur requière de nombreuses années d'étude, cet âge pourra être repoussé de plusieurs années. Dans tous les cas, les parents doivent s'assurer que leur enfant devienne matériellement autonome dès que possible.

## L'éducation et la fin des temps

En cette fin des temps, de nombreuses preuves nous permettent de penser qu'un véritable complot diabolique est dirigé contre les enfants.

De nombreux facteurs tels que le sucre raffiné dans les aliments, la pollution électromagnétique, l'invasion des écrans, la pollution chimique telle que les PCB et autres perturbateurs endocriniens, ont pour effets prouvés de rendre les enfants hyper actifs et incapables de concentration. Justement ce qu'il faut pour les rendre inéducables!

Selon le documentaire « Demain tous crétins », les PCB et autres perturbateurs endocriniens prennent la place de l'iode dans la thyroïde (comme le fluor, le brome, le chlore), ce qui a pour effet de priver le jeune cerveau en développement de certaines hormones thyroïdiennes. Ce manque fait enfler les parties du cerveau correspondantes à l'hyper-activité et aux difficultés de concentration.

De nombreux instituteurs témoignent de la dégradation rapide de la qualité de travail, de compréhension et de QI des enfants depuis une dizaine d'années.

Ce complot avait été prophétisé:

**2 Tim.3.1-2:** « Sache que, **dans les derniers jours**, il y aura des temps difficiles. Car les hommes seront égoïstes, amis de l'argent, fanfarons, hautains, blasphémateurs, **rebelles à leurs parents**, ingrats, irréligieux, »

Il n'a probablement jamais été aussi difficile qu'aujourd'hui de bien éduquer des enfants dans toute l'histoire de l'humanité. Et jusqu'au retour du Mashiah, ça ne peut aller qu'en s'empirant. Nous devons donc garder courage, faire notre maximum, et surtout beaucoup prier!

**Romains 8.20-21:** « Car la création a été soumise à la vanité, non de son gré, mais à cause de celui qui l'y a soumise, avec l'espérance qu'elle aussi sera affranchie de la servitude de la corruption, pour avoir part à la liberté de la gloire des enfants d'Elohim. Or, nous savons que, jusqu'à ce jour, la création tout entière soupire et souffre les douleurs de l'enfantement. Et ce n'est pas elle seulement; mais nous aussi, qui avons les prémices de la Rouah, nous aussi nous soupirons en nous-mêmes, en attendant l'adoption, la rédemption de notre corps. »

Qu'Adonaï nous aide et protège nos enfants!